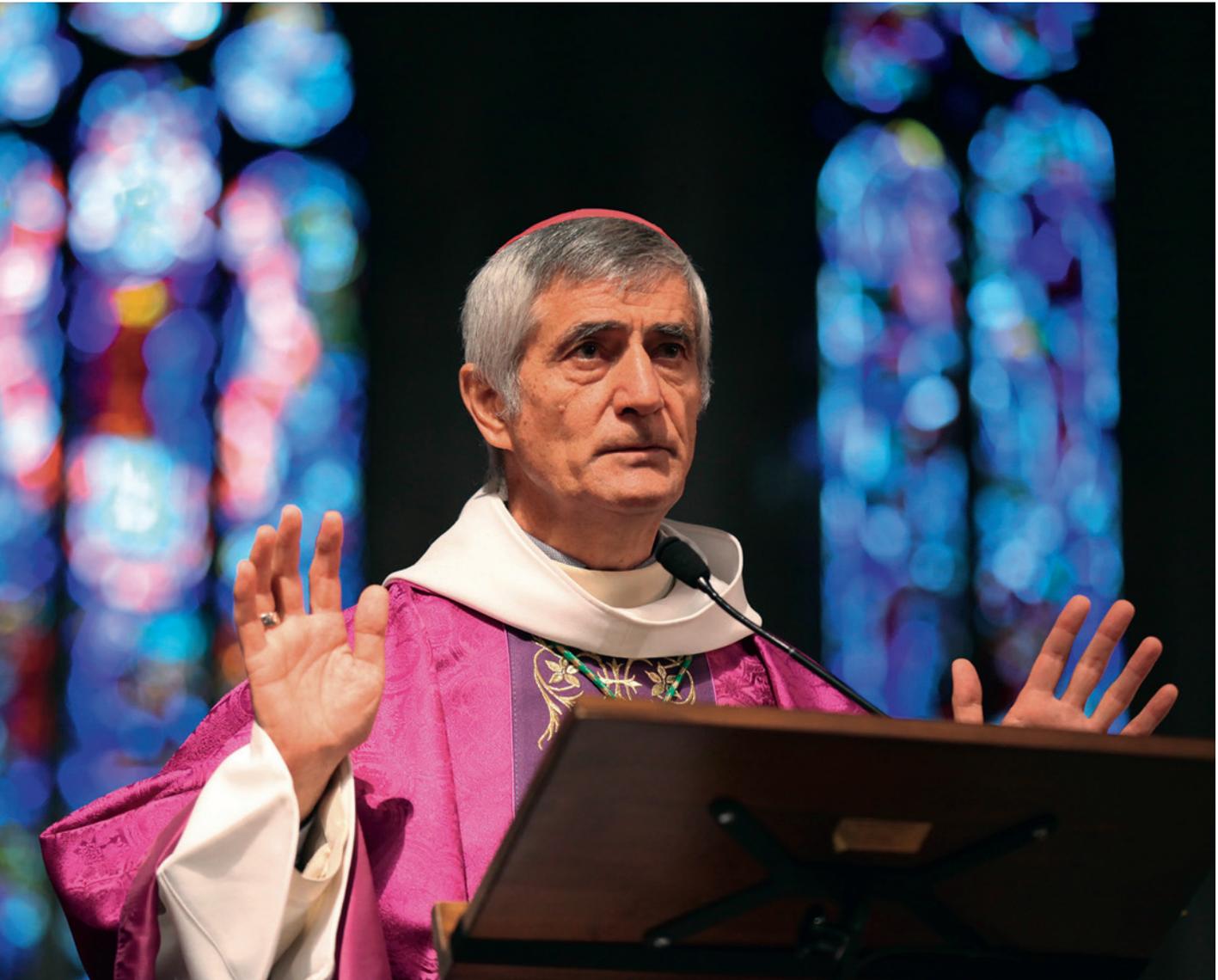


LE

Bulletin d'informations sociales

JOURNAL

CARITAS Valais
Wallis



« IL FAUT SOIGNER LA VIE POUR REDONNER GOÛT À LA VIE »

Dès sa nomination comme évêque de Sion en 2014, Jean-Marie Lovey a choisi pour devise « *evangelii gaudium* » : la joie de l'évangile. Il estime d'ailleurs que c'est dans l'évangile que nous devons puiser la force et la confiance nécessaires pour affronter les

temps troublés que nous vivons. A la veille des fêtes de fin d'année, Monseigneur Lovey pose un regard éclairé sur le monde qui nous entoure et nous rappelle que le premier cadeau que nous offre Noël est de nous replonger dans une joie authentique.

« CARITAS VALAIS EST SOURCE D'ESPOIR POUR BEAUCOUP DE PERSONNES »

Caritas Valais a rencontré Monseigneur Lovey, évêque de Sion, à la veille des fêtes de fin d'année pour une interview dans laquelle il partage sa vision du monde qui nous entoure.

Monseigneur Lovey, quels sont les principaux sujets qui vous occupent actuellement ?

Avec le vicaire général, nous effectuons comme chaque hiver des visites pastorales. Ces visites sont des moments essentiels du ministère de l'évêque, durant lesquels nous essayons de capter la réalité de la vie du diocèse.

Ce qui m'a frappé, c'est l'impact du Covid-19 sur la vie paroissiale, c'est de constater combien il est difficile d'inviter les personnes à se retrouver, à se réunir à nouveau. Dans ce contexte, le défi est d'encourager les fidèles à revenir, non pas pour faire nombre, mais pour faire signe, pour ensemble nourrir et se nourrir de la vie communautaire.

Un deuxième sujet ou défi touche aux enjeux de société, au début et à la fin de vie, en d'autres termes au suicide assisté dans les structures sociales ou de santé. Nous basculons dans un style de rapport à la vie, à son intangibilité et à sa dignité, qui est impressionnant. Liée à cela et de façon plus large, il y a toute la question de la qualité et du milieu de vie dans lequel nous évoluons, notre rapport à l'environnement, à l'utilisation des biens de consommation. On voit bien, par le biais des possibles restrictions annoncées, à quel point ce n'est pas anodin et je pense qu'un regard de foi a quelque chose de spécifique à apporter dans ce contexte.

Cela m'amène au troisième sujet de préoccupation : la question de la transmission de la foi et de l'évangile dans une société qui a beaucoup changé. On ne se tracasse plus aujourd'hui de savoir si une activité est en lien ou en contradiction avec la vie religieuse. D'ailleurs, les jeunes générations sont ignares ou presque des réalités religieuses. Or, l'Église a la mission de faire connaître l'évangile...

Dès lors se pose la question de comment créer des ponts ? Comment sortir l'Église de la périphérie

où elle est recalée ? Et comment se fait-il que cela soit si difficile alors que le message de l'évangile est tellement enthousiasmant et fondamental : paix, amour, conciliation et communication.

De quoi cela vient-il selon vous ?

Peut-être est-ce dû à un effet de balancier en lien avec la forte mainmise qu'a eu l'Église sur la société. Or ce n'est pas l'esprit de l'évangile. Et cela me permet de parler du dernier défi qui nous occupe...

L'être humain a besoin de structures et de références. S'il met de côté tout ce que représente l'évangile, il ira chercher des repères ailleurs. Et je me demande si ce n'est pas là aussi que puisent leurs racines toutes les questions d'abus de conscience et spirituels dont on parle aujourd'hui. Ces questions sont préoccupantes.

L'ÊTRE HUMAIN A BESOIN DE STRUCTURES ET DE RÉFÉRENCES.

Nous vivons une période difficile : pandémie, guerre, possibles restrictions annoncées. Quel regard portez-vous sur ces événements ?

On a parfois l'impression d'évoluer dans un climat de fin du monde, mais c'est aussi arrivé à d'autres époques. Ces phénomènes nous interrogent avant tout sur nos propres limites, fragilités ou incapacités alors que nous essayons toujours de tout maîtriser.

Le fait qu'un virus panique le monde entier est significatif de tout cela. Et le fait de devoir revoir notre rapport à la consommation – au superflu – peut entraîner une prise de conscience bénéfique sur les répercussions que notre mode de vie peut avoir.

Nous sommes, en effet, les dépositaires d'un bien à transmettre aux générations futures, dont nous devons prendre soin. Quant aux restrictions sur le nécessaire,



elles nous rendent solidaires de ceux qui n'ont pas d'autre choix que de vivre en dessous des nécessités humaines. Nous avons trop tendance à penser que partout dans le monde, c'est comme chez nous... La guerre qui sévit actuellement nous montre bien que ce n'est malheureusement pas le cas.

Qu'est-ce qui vous apporte du réconfort ?

Ces situations font émerger des possibilités de bien. La pandémie, par exemple, a montré à quel point certaines personnes se sont impliquées pour ne pas en laisser d'autres sombrer dans la solitude. Il y a des richesses et des ressources inespérées en nous, que nous ne sommes jamais allés chercher. Et là, les circonstances font qu'on se découvre un potentiel incroyable. Et puis en parallèle, il y a des associations, telle que Caritas Valais, qui, au quotidien et depuis de nombreuses années, œuvrent de façon formidable pour soutenir les plus démunis. Caritas Valais est source d'espoir pour beaucoup de personnes.

En Valais aussi, de nombreuses personnes vivent dans la précarité. Comment l'Église peut-elle les soutenir ?

C'est un réel chantier d'investissement pour l'église diocésaine. Nous avons mis en place un service de la diaconie, soit d'assistance et de bienfaisance, qui réalise un travail magnifique. A Sion, le restaurant

Verso l'Alto est un lieu de rencontre où il est possible de partager un repas pour Fr. 5.-. Pendant la pandémie, les repas étaient même livrés à domicile.

Le service de la diaconie dispense aussi un soutien juridique gratuit grâce à des juristes bénévoles ainsi qu'un service infirmier. Une fois par semaine, un bus conduit par une infirmière professionnelle accueille les personnes qui ont besoin de soins.

NOUS AVONS TROP TENDANCE À PENSER QUE PARTOUT DANS LE MONDE, C'EST COMME CHEZ NOUS...

La diaconie a aussi créé la « Fondation valaisanne Pape François » qui sollicite des dons pour les redistribuer. En 2020, elle a ainsi réparti quelque Fr. 180'000.-. Nous entretenons aussi des collaborations avec les aumôneries de prison, un autre milieu de fragilité de la société.

Dans ces situations, l'Église est bien perçue et reconnue dans sa mission de travailler pour le bien de la société, et c'est tant mieux. Car là, nous sommes au cœur de l'évangile.

MESSAGE DE NOËL

« Et si nous changions les armes en jouets »

Noël... Il faut d'abord oser le terme et sa réalité spécifique à la vie chrétienne. Noël, c'est un enfant, Dieu, qui arrive parmi les hommes. C'est donc la communion la plus formidable entre le ciel et la terre, entre nos réalités si fragiles et quelque chose de tellement enthousiasmant. Là où il y a un enfant, c'est une espérance. Et le cadeau premier que nous offre Noël, c'est de nous replonger dans une espérance authentique.

Une photographie m'a frappée et j'aimerais la partager. On y voyait, dans un pays en guerre, des enfants qui jouent au milieu d'une rue défoncée au pied de bâtiments en ruines... J'aimerais que nous nous laissions inspirer par ces enfants capables d'utiliser comme des jouets les débris laissés par la guerre. C'est un geste prophétique que de changer les épées en charrues.

Aujourd'hui, nous pourrions imaginer changer les armes en jouets ou en outils de production alimentaires. Noël vient nous redire cela.

*Mgr Jean-Marie Lovey,
Évêque de Sion*



Edition : Caritas Valais-Wallis – Alexandre Antonin | **Rédaction :** Danièle Bovier
Conception graphique : Boomerang Marketing | **Impression :** Imprimerie Schmid

Caritas Valais propose des prestations pour venir en aide aux personnes en détresse, et notamment aux familles, qui résident en Valais. L'association possède également une importante boutique de seconde main à Sion.

CARITAS Valais
Wallis

SOUTENIR NOTRE ACTION

- Faire un don sur : www.caritas-valais.ch
- CCP 19-282-0
- IBAN CH73 0900 0000 1900 0282 0

Faites un don avec twint



1. Scannez le QR avec l'app Twint
2. Confirmez le montant et le don

Siège de Caritas Valais

Rue de Loèche 19
1950 Sion
027 323 35 02

Boutique de Sion

Lundi au vendredi
08h30 à 12h00 - 13h15 à 17h30
Samedi
09h00 à 13h00



Antenne de Brig

SCHULDENBERATUNG
Viktoriastrasse 15
3900 Brig
027 927 60 06

GEWALTBERATUNG
Matzenweg 2
3900 Brig
027 924 88 02

Antenne de Monthey

Avenue de l'Industrie 14
1870 Monthey
027 323 35 02